

LE CLUB D'AFFAIRES AMASSE 32 500\$

Paul Arcand, un conférencier apprécié

ÉMILIE LÉVESQUE
emilie.levesque@canadafrancais.com

Présentée à guichets fermés le 9 mars dernier, la quatrième édition de la Soirée-conférence du Club d'affaires du Haut-Richelieu, animée cette année par Paul Arcand, aura permis d'amasser 32 500\$ qui seront remis à trois organismes de la région, soit le Mouvement SEM, Famille à cœur et la Fondation Le Renfort Grande Ligne.

Si les conférenciers à la barre des trois premières éditions du populaire événement, Sylvie Fréchette, Marcel Leboeuf et Guillaume Lemay-Thivierge, ont tous remporté un vif succès, le Club d'affaires du Haut-Richelieu (CAHR) a visé juste en faisant appel aux services du journaliste et animateur Paul Arcand.

Ils étaient plus de 450 personnes à s'être donné rendez-vous dans la grande salle de l'hôtel Relais Gouverneur afin de prêter une oreille attentive aux propos du *morning man* le plus écouté au Québec.

Officiellement Johannais depuis trois ans, Paul Arcand a d'entrée de jeu tenu à mettre quelques points au clair. 1) Le geste posé par Chara était une agression sauvage; 2) Les citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu n'ont rien à envier aux nids-de-poule de Montréal; 3) Sa femme lui a menti en lui faisant croire que cela ne prenait que 15 minutes entre leur résidence de l'île Sainte-Thérèse et les por-



Paul Arcand n'a pas manqué l'occasion de lancer au passage quelques farces sur Saint-Jean-sur-Richelieu, sa ville d'adoption.

tes du studio de la Place Bonaventure.

Pince-sans-rire et avec le franc-parler qu'on lui connaît, Paul Arcand n'a d'ailleurs pas manqué l'occasion de lancer au passage quelques blagues sur sa ville d'adoption. Il faut dire que ce dernier avoue bénéficier de sources d'information privilégiées à Saint-Jean – sa belle-sœur possède un salon de coiffure tandis que son beau-frère est agent de voyage!

«J'ai su qu'ici, ceux qui se cherchent des amis n'ont pas besoin de s'ouvrir une page Facebook; suffit d'aller prendre un verre au Nautique, commence-t-il. Mon docteur m'a recommandé de faire 45 minutes de marche par jour. Chez Pasquier, c'est parfait pour ça! En plus, il y a une carte sur le panier pour ne pas que tu te perdes.» Il n'en fallait pas plus à l'habile orateur pour faire crouler de rire les participants.

Au cours des 90 minutes qui ont suivi, Paul Arcand nous a en quelque sorte fait partager le contenu de sa boîte de courriels. Des messages, il en reçoit des centaines par jour. Surtout de citoyens désirant dénoncer leur insatisfaction et leur cynisme envers le service à la clientèle, la corruption, les élus, le marché du travail, etc. Et ceux qui n'avaient jamais réussi à s'entretenir directement avec l'animateur de *Puisqu'il faut se lever* ont été nombreux à vouloir participer à la «Ligne ouverte» spécialement organisée en fin de soirée. On s'arrachait pratiquement les micros.

SUCCÈS

«C'est un succès sur toute la ligne, confie au lendemain de l'évènement Roger Martins, organisateur de la Soirée-conférence. Paul Arcand a livré la marchandise. Notre plus grande fierté, c'est d'avoir réussi à amasser autant de profits avec un coût d'entrée si peu cher. À seulement 35\$, cela demeure accessible à tous. Nous avons mis tous les efforts possible pour minimiser les dépenses.»

Très attaché à la cause des enfants – rappelez qu'il a réalisé en 2005 le documentaire «Les voleurs d'enfance» – le conférencier a d'ailleurs remis son cachet aux organismes sélectionnés. Tout comme l'encanteur professionnel Normand Talbot qui, comme à son habitude, a offert une énergique prestation.

Si les quatre billets et accréditations VIP mises aux enchères par le conférencier pour la première de son prochain documentaire, en octobre, ont été convoités par bien des participants, le lot le plus lucratif de la soirée (4200\$) fut celui proposé par l'entreprise Havre de paysage, reconnue pour sa collaboration aux productions d'Éric Salvail.

Tout comme l'an dernier, la remise officielle du chèque au Mouvement SEM, à Famille à cœur et à la Fondation Le Renfort Grande Ligne se déroulera en avril. Au cours de la dernière décennie, les activités-bénéfices du Club d'affaires du Haut-Richelieu ont permis de remettre plus de 200 000\$ à diverses organisations de la région. ■

Marc Dalpé discute endettement et démographie

ÉMILIE LÉVESQUE
emilie.levesque@canadafrancais.com

Que va-t-il se produire avec l'impact diminuant des programmes de relance gouvernementaux, le chômage qui ne donne aucun signe d'amenuisement, les déficits gouvernementaux qui doivent faire face aux problèmes du vieillissement de la population et de l'explosion des coûts de santé et de pension? Sans parler de la très grande fragilité des banques en Europe, de l'énorme dette au Japon et de l'inflation en Chine et en Inde.

«Beau cocktail pour quelques années animées», lance d'entrée de jeu Marc Dalpé à la centaine d'invités venus écouter le gestionnaire de portefeuilles, récemment de passage à la Chambre de commerce du Haut-Richelieu (CCHR).

«En 2010, pour la première fois, notre schème de valeurs a connu une cassure importante, explique-t-il. La population se rend compte qu'elle devra travailler plus longtemps pour des bénéfices réduits. Pire encore, elle réalise à quel point elle a sévèrement hypothéqué le futur de ses enfants.»

Pour le conférencier, il ne fait aucun doute que les déficits gouvernementaux et l'endettement de la plupart des pays développés seront les enjeux économiques dominants de notre époque. «Non seulement la population vieillit, mais le ratio de dépendance des travailleurs par retraité est en chute libre, souligne-t-il. Qui aurait cru qu'en devenant de plus en plus riches, les citoyens finiraient par pro-

duire le quart des enfants que par le passé?»

ENDETTEMENT

Parallèlement, au cours des deux dernières décennies, la production manufacturière de plusieurs pays occidentaux, dont les États-Unis, a été évidée, notamment par de bas coûts de main-d'oeuvre en Chine et dans d'autres pays émergents.

«Avec tout un pan de son économie disparu ou fortement amaigri, les défis de l'endettement sont d'autant plus amplifiés, constate Marc Dalpé. Malheureusement, la réalité démographique du 21^e siècle causera fort probablement une dégradation du ratio de stress financier dans la plupart des pays développés.» D'ailleurs, le crédit total en cours aux États-Unis en pourcentage du produit national brut (PNB) est passé d'un peu plus de 100% à 230%, soit plus que le maximum atteint juste avant la crise de 1929.

«Selon le FMI, basées sur les programmes maintenant en vigueur, les économies du G7 verront leur dette exploser de 4,5 fois leur PNB, dans 40 ans, ajoute M. Dalpé. Ces tendances à long terme de l'endettement ne se produiront sûrement pas, car aucun pays majeur ne pourrait supporter un tel fardeau ni le financer. La question est de savoir quelles sont les avenues possibles qui permettraient d'éviter que ça se produise. Il y en a peu.»

La plus probable, à son avis, est que les marchés financiers perdent patience et forcent le changement. Toutefois, Marc



Marc Dalpé, gestionnaire de portefeuilles de DalpéMilette chez Valeurs mobilières Desjardins.

Dalpé n'est pas optimiste à voir les politiciens agir avant que ne s'effrite la patience des marchés, ce qui pourrait produire

quelques coups de semonce au cours des prochaines années.

«Winston Churchill a déjà dit qu'on pouvait compter sur les Américains pour faire la bonne action, après qu'ils aient épuisé toutes les autres, cite-t-il. Il risque d'avoir raison une fois de plus. Mais ça viendra, j'en suis convaincu.»

SOLUTION: ÉCONOMIES ÉMERGENTES

Mais heureusement, il y a tout de même lieu d'être optimiste. «Les défis de la démographie et de l'endettement peuvent être résolus avec les bonnes politiques, poursuit M. Dalpé. Qui plus est, les solutions sont déjà connues. Il faut maintenant trouver le courage politique de les faire adopter.»

Plus encore, l'Ouest va bientôt commencer à bénéficier de la montée de la classe moyenne de quelque deux milliards de personnes dans les économies émergentes, ajoute-t-il. «Nous sommes conditionnés à penser que nous avons besoin de biens asiatiques, mais nous sommes moins enclins à penser que ces derniers ont besoin de nos biens ou services. Mais ça s'en vient, et vite!»

Ainsi, le tourisme, par exemple, pourrait être la principale industrie du prochain siècle, avec les soins de santé, croit le conférencier. Et avec leurs revenus et devises en hausse, les citoyens d'Asie et du Moyen-Orient vont propulser le tourisme en Occident, de la même façon qu'ils commencent à le faire avec les produits de luxe et les marques occidentales. ■